

Alphonse DE LAMARTINE, « Dixième méditation : Le Lac de B^{***1} »,
in *Méditations poétiques*, 1820.

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle emporté sans retour,
Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges
Jeter l'ancre un seul jour ?

5 Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière²,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir !

Tu mugissais³ ainsi sous ces roches profondes ;
10 Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés ;
Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes
Sur ses pieds adorés.

Un soir, t'en souvient-il ?⁴ nous voguions en silence ;
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
15 Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Tes flots harmonieux.

Tout à coup des accents⁵ inconnus à la terre
Du rivage charmé⁶ frappèrent les échos :
Le flot plus attentif, et la voix qui m'est chère
20 Laissa tomber ces mots :

« Ô temps, suspends ton vol ! et vous, heures propices,
Suspendez votre cours !

Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !

25 « Assez de malheureux ici-bas vous implorent⁷ :
Coulez, coulez pour eux ;
Prenez avec leurs jours les soins⁸ qui les dévorent ;
Oubliez les heureux.

« Mais je demande en vain quelques moments encore,
30 Le temps m'échappe et fuit ;
Je dis à cette nuit : « Sois plus lente » ; et l'aurore
Va dissiper la nuit.

« Aimons donc, aimons donc ! de l'heure fugitive,
Hâtons-nous, jouissons !

35 L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive ;
Il coule, et nous passons ! »

¹ Lac du Bourget, en Savoie

² De l'italien *carriera*, « chemin pour les chars », ici parcours, en l'occurrence rotation

³ Dire (quelque chose) d'une voix qui rappelle le mugissement

⁴ Te souviens-tu ?

⁵ Modulation du discours exprimant une émotion ou une indication particulière

⁶ Du latin *carminem*, « formule magique »

⁷ Souhaitent vivement

⁸ Soucis

Temps jaloux, se peut-il que ces moments d'ivresse,
Où l'amour à longs flots nous verse le bonheur,
S'envolent loin de nous de la même vitesse
40 Que les jours de malheur ?

Hé quoi ! n'en pourrions-nous fixer au moins la trace ?
Quoi ! passés pour jamais ? quoi ! tout entiers perdus ?
Ce temps qui les donna, ce temps qui les efface,
 Ne nous les rendra plus ?

45 Éternité, néant, passé, sombres abîmes,
Que faites-vous des jours que vous engloutissez ?
Parlez : nous rendrez-vous ces extases sublimes
 Que vous nous ravissez⁹ ?

Ô lacs ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure !
50 Vous que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,
 Au moins le souvenir !

Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages,
Beau lac, et dans l'aspect de tes riants coteaux,
55 Et dans ces noirs sapins, et dans ces rocs sauvages
 Qui pendent sur tes eaux !

Qu'il soit dans le zéphyr¹⁰ qui frémit et qui passe,
Dans les bruits de tes bords par tes bords répétés,
Dans l'astre au front d'argent qui blanchit ta surface
60 De ses molles clartés !

Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,
Que les parfums légers de ton air embaumé,
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,
 Tout dise : « Ils ont aimé ! »

⁹ Enlever, emporter (quelqu'un, quelque chose lié à quelqu'un) en usant de force, de violence ou de ruse

¹⁰ Brise légère, vent doux et agréable